

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 33 (1919)

Heft: 2

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin [suite et fin]

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Da seine bisherigen Abbildungen zu wünschen übrig liessen und zu Fragen und Zweifeln Anlass gaben, ist es dankbar zu begrüssen, dass das Schweizerische Landesmuseum zu Zürich zunächst für eine interessante Untersuchung Blums über den Schweizerdegen¹ eine neue, scharfe Abbildung davon gegeben hat. Auf Bitte der Redaktion dieser Zeitschrift hat dann die Direktion des Museums ihr das Cliché in dankenswerter Weise zur Verfügung gestellt, so dass unsere Leser nun selbst in der Lage sind, über die wichtige Darstellung sich ein eigenes Urteil zu bilden. Sie werden unserm Dank für das freundliche Entgegenkommen der Museumsverwaltung sich von ganzem Herzen anschliessen.

Contribution à l'armorial du Tessin,

par Alfred Lienhard-Riva, Bellinzona.

(Suite et fin).

* **Quadri de' Vigotti**, *de Cimo*, porte: de . . . à trois dés de . . . D'après une clef de voûte du milieu du XVI^e siècle à Ponte Tresa; il en existe une pareille à Magliaso. **Quadri**, de Tesserete, porte: de gueules à trois dés d'argent. D'après une fresque ancienne à Tesserete.

NB. Ces dés sont figurés comme des carrés.

Le 30 juin 1474 le conseil communal de Côme délivrait des lettres-patentes en faveur de Magister Fidelis de Quadrio, domicilié à Lugano, attestant que lui et ses ancêtres étaient nobles et bourgeois de Côme. (Boll. Stor. 1889, pag. 128).

Quadri, *de Cassina d'Agno*, porte: d'or à trois carrés de gueules. Armoiries peintes sur la façade de la maison Luigia Boffa à Cassina d'Agno, avec la date MDCL.

Quirici, *de Bidogno*, porte: tiercé en bande; au 1^{er} d'azur à trois étoiles d'or à huit rais posées en bande; au 2^e d'or plein; au 3^e de gueules à un lis d'or. Armoiries modelées en stuc peint du XVII^e siècle sur la chapelle de St. Antonio di Padova à l'église de Bidogno. Variante: comme ci-dessus, avec cette différence que le 2^e champ est chargé de deux billettes triangulaires. Sculptées sur une cheminée du XVII^e siècle.

Autre variante: coupé de . . . et de . . .; à une fasce cintrée de . . . brochant sur la partition et chargée de deux billettes de . . .; au 1^{er} à trois étoiles de . . . à six rais, posées 1 et 2; au 2^e à un lis de . . .

Sculptées sur une clef de voûte à l'entrée de la cour d'une maison Quirici à Bidogno, avec l'inscription: R. S. P. L. C. C. 1689 (Rev.^{ssimo} Parroco Lorenzo Quirici).

Armoiries modernes du commendatore Luigi Quirici: d'argent à un losange coupé d'azur et de gueules, l'azur chargé de trois étoiles d'or à cinq rais.

¹ Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde, N. F., Bd. 21, Zürich 1919, S. 34, Taf. VI.

* **Rabaglio, de Gandria.** Les armoiries décrites sont à rectifier comme suit:

d'azur à une bande d'argent, accompagnée au canton senestre du chef d'une étoile d'argent et au canton dextre de la pointe d'un lis d'argent; armoiries modelées en stuc au-dessus de la niche d'une madonne à Gandria, a. 1635.

Reali, de Cadro, porte: de ... à un sceptre de ... posé en pal et accosté de deux demi-vols de ...; au chef de ... chargé d'une aigle de ... couronnée. Armoiries sculptées sur la pierre tombale de Sebastiano Reali († 9. VII. 1693) à l'église de Cadro.

Rizzoli, de Mugena, porte: parti; au 1^{er} de ... à trois hérissons courants, posés 2 et 1 en barre, de ...; au 2^e de ... à deux coquilles posées en pal de ... et surmontées d'une fasce bretessée de ...; au chef de ... chargé d'une aigle de ... D'après un relief en stuc sur la façade d'une maison de cette famille à Mugena, avec l'inscription: PE . RI : 1614.

Rossi, de Cademario, porte: de ... à un lion de ... surmonté d'une couronne de ... Gravé sur une pierre tombale à l'église de Monte Carasso, avec l'inscription: Hic Addn. Rdi Petri de. Rubeis Academario olim — Huius eccl. vigilanti^{mi} Rect. ossa quiecunt Ana — Vero duodecimo Cal. Aprilis Año Dñi 1661 — Actis sue Annor 41 Deo Reddit.

Ruggia, de Pura, porte: de ... à un lion de ... tenant dans la gueule un lis de ... et passant sur un bourrelet de ... D'après une clef de voûte du XVI^e siècle à Pura.

Variante: de ... à un lion de ... rampant sur une champagne de ... et fixant un soleil de ... naissant du canton dextre de l'écu. D'après un sceau du XVIII^e siècle en possession de la famille à Pura.

Autre variante: d'azur à un lion d'or couronné, rampant sur une champagne de sinople. Armoiries peintes sur un tableau du XVIII^e siècle en possession de Melle E. Ruggia à Muzzano.

* **Rusca et Rusconi.** Ces deux familles sont originaires de Côme et sortent de la même souche. Un seul et même individu est désigné sous les deux dénominations. Bernardo, « rettore e podestà di Como », est appelé Rusconi dans un document de l'an 1159, et Rusca dans un autre postérieur de peu d'années. Pour ce qui concerne le Tessin, nous avons à considérer trois branches distinctes de cette maison: celle des comtes de Lugano, celle des comtes de Locarno et celle des feudataires de Bellinzona, lesquelles se sont à leur tour ramifiées. Nous trouvons des Rusconi originaires de Bellinzona: à Lucerne, Giubiasco, Magliaso et Bironico; d'autres dont l'ascendance m'est inconnue: à Lugano, Mergoscia et Stabio — des Rusca provenant de Locarno: à Mendrisio; de Lugano: à Bioggio; d'ascendance incertaine à Agno, Arosio, Bedano, Comano et Bosco Luganese.

On rencontre des écussons aux armes Rusca (Rusconi) dans presque toutes ces localités, mais en l'absence d'une généalogie embrassant toutes ces lignes secondaires il est impossible de prononcer un jugement sur la légitimité de la présence de certaines de ces armoiries. Il se peut très bien que dans un cas ou l'autre elles furent tout simplement usurpées.



Fig. 30

Les monuments héraldiques de cette maison remontant au moyen-âge et venus jusqu'à nous sont nombreux. Il ne sera pas dépourvu d'intérêt d'en passer en revue quelques-uns parmi les plus caractéristiques appartenant aux trois branches principales.

L'armoirie la plus ancienne, datant du XIII^e siècle, se trouve sur une pierre commémorative au Liceo Volta à Côme. La légende se lit: «(Anno) 1288 in mense Junii hoc opus (le prolongement des murs de Côme) fuit factum in regimine domini Luterii Rusca Potestatis Populi comarum.» (Fig. 30).



Fig. 31



Fig. 32



Fig. 33

La fig. 31 nous donne ces armes d'après le monument funéraire des Rusca autrefois dans l'église de San Francesco à Côme — milieu du XIV^e siècle.

Fig. 33. Armoiries sculptées sur un chapiteau d'une maison à la Piazza del Mercato del Grano à Côme — XV^e siècle. (Voir aussi le dessin publié par M. Petro v. Salis-Soglio dans les *Archives héraldiques* de 1901, page 58. L'information donnée à l'auteur attribuant ces armes aux Balbiani est inexacte).

Voici quelques sceaux: fig. 32, sceau de Franchino Ier — 1320; fig. 34, sceau de Franchino, comte de Locarno — 1452; fig. 35 et 36, sceaux de Giovanni, comte de Locarno, fils de Franchino — 1476, 1497.



Fig. 34



Fig. 35



Fig. 36

La fig. 37 reproduit les armoiries du dit Giovanni, sculptées sur l'architrave d'une cheminée à Locarno (maison Bacilieri) — XV^e siècle. Une autre armoirie du dit, de la même époque, est sculptée sur l'architrave d'une cheminée à la maison Giovanoli à Brissago. Elle présente cette particularité que pour laisser de la place au développement des ailes de l'aigle, le sculpteur a omis la ligne de séparation entre le chef et le champ. (Voir: *Monumenti storici ed artistici del Cantone Ticino*, per pittore Berta, Hoepli, Milan, superbe publication contenant de nombreuses armoiries très intéressantes).

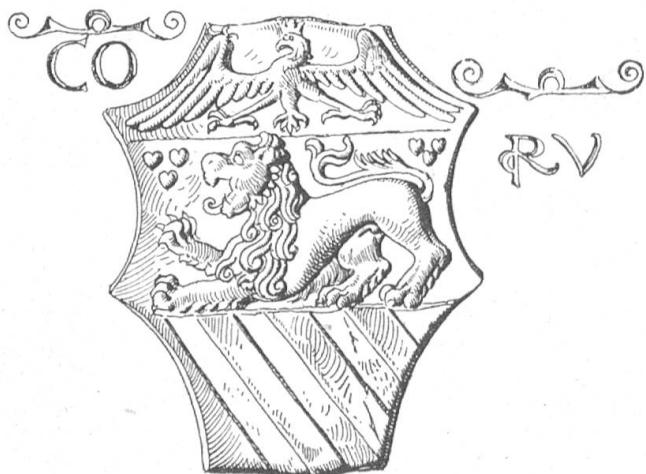


Fig. 37

La fig. 38 nous donne les armoiries provenant d'une cheminée Renaissance de Lugano, actuellement au Musée de cette ville.

Fig. 39. Armoiries sculptées sur l'architrave d'une cheminée provenant de Bellinzona et se trouvant actuellement à Molinazzo d'Arbedo — XVI^e siècle.

A notre connaissance il n'existe aucun document sur l'origine de ces armes, nous en sommes donc réduits à de simples suppositions. Voici ce qu'en dit le marquis Alberto Rusconi dans son bel ouvrage dont nous faisons mention ailleurs: «Dès le temps où la famille Rusca (Rusconi) devint chef du parti des gibelins de Côme elle adopta comme armes un coupé avec

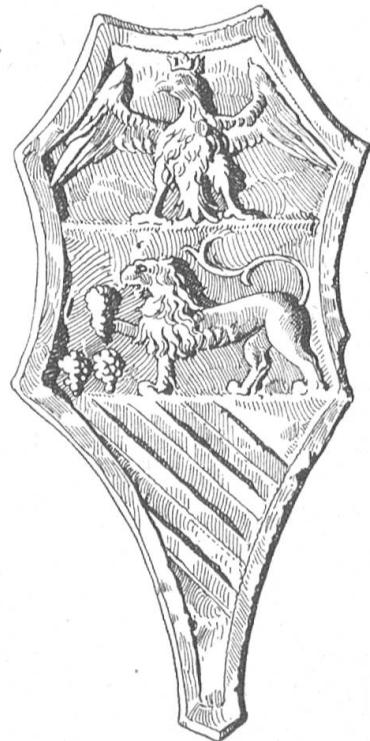


Fig. 38

un lion au 1^{er} et un bandé au 2^e. Ce fut sous Franchino, créé vicaire impérial de Côme par Louis de Bavière vers 1327, qu'un chef de l'empire, signe distinctif du parti gibelin, fut ajouté à ces armoiries. Le lion passant de gueules est pareillement un insigne du parti gibelin; les rameaux de « rusco, allusion au nom de famille, remplacèrent dans la suite les tierce-feuilles; quant aux bandes de gueules sur argent elles désignent le grade de capitaine du parti gibelin. Franchino le vieux, seigneur de Côme, aurait le premier adopté le griffon comme cimier, réunissant ainsi en un seul meuble les animaux de l'écu ».



Fig. 39

C'est très vague, aussi faut-il faire des réserves sur certaines de ces assertions. Qui nous dit que cette famille, puissante à Côme dès les temps les plus reculés, n'ait eu les armes que nous lui connaissons bien avant qu'elle ne se mette à la tête de la faction gibeline? A défaut de renseignements positifs, nous devons nous borner aux simples constatations que nous permet de faire la série des pierres et des sceaux que nous avons reproduits ici.

Le Cimier. Le premier connu et montrant le griffon, sans accessoires, est celui du chapiteau que montre la fig. 33; les Rusconi de Bellinzona portaient par contre un lion (fig. 39). Peut-on admettre une reprise du cimier primitif? Un écusson avec cimier des branches comtales de Locarno et de Lugano n'a pas été trouvé jusqu'à présent.

Le Chef. L'aigle apparaît pour la première fois dans le sceau de Franchino de Côme, mais elle est encore en dehors de l'écusson (fig. 32). Dans la suite cette aigle mise en chef est souvent couronnée.

Le Lion. Il est toujours passant, d'abord sans accessoires, dans la suite accosté de feuilles, tantôt figurées comme trèfle (fig. 32 et 39), comme besans ou tourteaux (fig. 33, 34 et 36), comme taux (fig. 31), comme feuilles de

tilleul (fig. 37), tantôt comme baies en grappe (fig. 38). (Figuration identique à cette dernière dans l'armoirie d'un archiprêtre de Biasca, peinte sur le plafond d'une salle de la cure, XVII^e siècle).

La Champagne. Tantôt bandé: fig. 36 bandé de six pièces; fig. 31 et 37 de huit pièces; — tantôt des bandes: fig. 30 deux bandes; fig. 32, 34, 35 et 39 trois bandes; fig. 38 quatre bandes.

Deux pierres du moyen-âge conservées au Musée de Côme présentent les variantes suivantes: Pierre № 25, de Gabardo Rusca: de ... à six taux de ... Pierre № 31, de Loterio Rusca: cimier, la bisse engoulante des Visconti.

Les principales publications sur cette importante famille sont: 1^o *Memorie storiche*, par le marquis Alberto Rusconi. Tipogr. Signorio, Bologna, 1874. 2^o Lütolf, *Die Regesten der Rusconi*, dans le «Geschichtsfreund», vol. XXXIII. 3^o Motta E., *I conti di Locarno*, dans le «Bollettino Storico» de 1895.

Russ (*de Rubeis*), *de Castello S. Pietro*, porte: de gueules à un château d'argent ouvert et ajouré du champ; cimier: une tour d'argent.

Variante: de gueules à trois fasces brettessées alezées d'argent; cimier: un demi-vol chargé des trois fasces brettessées. D'après Luzerner Wappenbuch, 2^e volume, page 123, à la Bürgerbibliothek de Lucerne.

Les Russ étaient feudataires de Castello S. Pietro et acquirent la bourgeoisie de Lucerne vers 1400. Voir: Eligio Pometta, *Come il Ticino venne in potere degli Svizzeri*, vol. III^e, page 65.

*; ** **Sacchi**, *de Bellinzona*, variante: parti d'azur et de gueules, chaque émail chargé d'un sac d'or posé en pal. Cimier: un lion d'or couronné, accollé d'une croix pattée d'argent. Armoiries peintes sur un tableau du milieu du XVII^e siècle représentant une scène de la Passion, à l'église de Sta Maria delle Grazie à Bellinzona.

Simoni, *d'Ascona*, porte: de ... à une tour ouverte de ... D'après la pierre tombale de 1648 de Emmaneule de Simonibus à l'église de San Pietro à Ascona.

* **Sorazzi**, *de Ronco s./A.* Les armoiries décrites sont à rectifier en ce sens qu'au lieu de six soleils, il y a trois soleils rayonnants et trois étoiles à huit rais, 3 et 3, opposées. Inscription: G. S. 1791.

Spigaglia, *de Ronco s./A.*, porte: de ... à un lion de ... tenant de ses deux pattes antérieures une tige de blé feuillée avec son épi de ... D'après un sceau du commencement du XIX^e siècle, en possession de M. Bonaventura Spigaglia à Ronco s./A.

Staffieri, *de Bioggio*, porte: de gueules à un lion d'or sur une terrasse de sinople, tenant de chacune de ses pattes antérieures un étrier d'argent suspendu à une courroie de sable, accosté au flanc senestre d'un rameau d'olivier, feuillé de sinople; au chef d'azur chargé d'un lis d'or accosté de deux étoiles de huit rais du même. Armoiries modelées en stuc et peintes du commencement du XVIII^e siècle à l'entrée de la chapelle de cette famille dans l'Oratorio di St. Ilario à Bioggio.

Stella, de Melano, porte: d'azur à une fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles d'or. D'après un relief en stuc peint sur une cheminée du milieu du XVII^e siècle de l'ancienne maison de cette famille à Melano.

* **Stoppani, de Ponte Tresa**, 1^{re} variante: d'azur à un lion d'or, accompagné de deux couronnes du même, une au-dessus de la tête et une au-dessus de la queue, à une bordure componée d'argent et de gueules; au chef d'argent chargé d'une aigle de sable couronnée, et soutenu d'une trangle de gueules. Armoiries peintes sur une cheminée du milieu du XVII^e siècle dans l'ex-couvent du Persico près de Termine, actuellement possession Ballinari.

2^e variante: d'argent (?) à un lion d'or couronné du même, à une bordure componée d'argent et de gueules; au chef d'or chargé d'une aigle de sable. Cimier: trois plumes, de gueules, d'or et de sable. D'après un tableau généalogique de la famille Balthasar à Lucerne; communication de M. le major G. von Vivis à Lucerne.

Stroppini, de Gnosca, porte: de gueules à un lion rampant d'or, tenant une pique du même, posée en bande et appuyée sur une pierre rectangulaire d'argent mouvant du flanc; à une champagne bandée de sinople et d'argent de six pièces. D'après une fresque datée de 1638 sur une maison du carale (ruelle) dit Stroppini, à Gnosca.

* **Serodino, d'Ascona**, porte: de ... à une comète de ... Variante: de ... à un pal de ..., chargé en pointe d'un mont à trois coupeaux de ..., en chef d'une comète de ..., le pal accosté en chef de deux étoiles à 5 rais de ... D'après des clefs de voûte de 1620 à la maison de cette famille à Ascona. M. G. Corti, à qui j'ai emprunté les armoiries publiées en 1914, cite aussi la variante que voici: Armoiries modernes: coupé, au 1^{er} d'or à une aigle de sable au vol abaissé et contournée; au 2^e d'or à un pal d'azur chargé en pointe d'un mont à trois coupeaux de sinople, en chef d'une comète d'argent, le pal accosté de deux étoiles d'argent à 8 rais.

Giovanni Serodino, né en 1595, fut peintre, sculpteur et architecte de renom; le pape Urbain VIII le créa «eques auratus». Il testa le 21 déc. 1630, exprimant le désir d'être inhumé dans l'église de San Lorenzo dei Monti à Rome et d'avoir son écusson sur la pierre tombale. (Boll. Stor. 1885, 186).

* **Taragnoli, de Bellinzona**, variante: d'azur à un cyprès de sinople sur une terrasse du même, accosté de deux lézards d'or rampants sur la terrasse; le cyprès brochant sur une cotice de gueules; au chef d'or chargé d'une aigle de sable couronnée. D'après une peinture du XVIII^e siècle sur un panneau de volet provenant de l'ancienne maison de cette famille à Bellinzona.

Les armoiries décrites dans la première série sont sculptées sur pierre et peintes à l'entrée d'une cour à la maison de campagne Taragnoli à Monte Carasso (XVIII^e siècle).

* **Tarilli, de Cureglia**, variante: coupé au 1^{er} de sinople à un «agnus dei» d'argent nimbé d'or, tenant une bannière d'argent chargée d'une croix de gueules à la hampe d'or; au 2^e bandé d'or et de gueules de six pièces; au

chef de gueules chargé de trois lis d'or rangés en fasce. Armoiries du commencement du XVII^e siècle, peintes sur le plafond de l'escalier de l'ancienne maison Tarilli-Rusca à Cureglia et accolées à celles des Rusca. Inscription: Jo. Battista Tarillius — Marta Rusca uxor mea.

* **Tatti, de Bellinzone.** Les armoiries indiquées d'après la clef de voûte à Pedevilla sont à rectifier comme suit: de . . . à une croix de . . . chargée d'un lion rampant de . . . Autres variantes:

I^o chevronné de six pièces de . . . et de . . ., à un pal de . . . brochant et chargé d'un lion de . . . D'après le décalque d'une clef de voûte du XVI^e siècle au Musée de Bellinzone, avec les initiales: N. T. (Nicolao Tatti).

II^o de gueules à deux fasces, la première coupée d'azur et d'or, la deuxième d'or et d'azur, à un pal d'argent brochant et chargé d'un lion de sable couronné d'or. Tenants: deux lions d'or. Armoiries peintes sur un tableau du milieu du XVII^e siècle représentant une scène de la Passion, à Sta Maria delle Grazie à Bellinzone.

III^o d'or à trois fasces, d'argent, de gueules et d'argent, à un pal de gueules chargé d'un lion d'or couronné. Fresque du commencement du XVIII^e siècle à Pedevilla.

IV^o parti; au 1^{er} de . . . à un lion de . . . couronné; au 2^e de . . . à trois barres de . . . D'après la pierre tombale de Quirino Tatti au cimetière de Bellinzone (1850).

Tremezino, d'Arbedo, porte: fascé d'or et de gueules de quatre pièces. D'après une fresque sur une chapelle à Arbedo, avec l'inscription: Marco Antonio Tremezino a. 1760.

* **Vacchini, d'Ascona,** porte: de . . . à une vache de . . . passant sur une terrasse de . . . D'après la pierre tombale d'Antonio Vacchini datée de 1620 à l'église de San Pietro à Ascona.

Variante: de . . . à une vache de . . . contournée, passant sur une champagne de . . . Armoiries forgées sur la balustrade d'un balcon à la maison Vacchini-Ferrini à Ascona (XVI^e siècle). Ces deux armoiries-ci et la variante décrite d'après la pierre du musée de Locarno sont authentiques; les deux autres sont des produits modernes de la fantaisie d'un prêtre décédé récemment.

* **Vedova, de Peccia.** Ces armoiries sont celles des Pellonini de Sornico.

Verda, de Gandria, porte: d'azur à un tilleul déraciné d'or. Armoiries sculptées sur une garde-robe du milieu du XVII^e siècle au Musée de Lugano et ayant appartenu à Giovanni Battista Verda, Grand Chancelier et Conseiller de l'empereur Ferdinand II d'Autriche, et créé par celui-ci baron de Werdenberg avec un apanage annuel de 100 000 florins. (Boll. Stor. 1903, 30 et 1905, 89).

Variante: de . . . à un arbre de . . . mouvant d'une champagne de . . . et accosté de deux lions affrontés de . . . D'après un relief en stuc de 1660 sur la cheminée de la maison Pollata à Melano.

Serait-ce les armoiries de Giovanni Battista, à lui concédées avec le titre de baron, ou celles de son frère Gian Pietro, illustre architecte à la Cour de Vienne?

Voir: «Die Baumeisterfamilie der Verda», in «Mitteilungen des Histor. Vereins von Steiermark», Band XXXVII, 1889.

* **Visconti**, *de Curio*, variante: d'azur à une bisse d'or couronnée engloutissant un enfant de carnation. D'après une fresque du XVIII^e siècle sur la maison du Beneficio Visconti à Madonna del Piano.

Armoiries modernes: de gueules à une bisse d'or couronnée. Fresque sur une maison à Curio.

* **Zezi**, *d'Ascona*, 1^{re} variante: échiqueté de ... et de ... de cinq traits; au chef de ... chargé d'une aigle de ... couronnée. D'après le sceau de Giuseppe Zezi, vicario forense, a. 1784.

2^e variante: de ... à une fasce cintrée de ... chargée de l'inscription «Ima Summis», et soutenant une colonne de ...; au chef de ... chargé d'une aigle de ... D'après l'empreinte d'un sceau sur un document du milieu du XVIII^e siècle.

3^e variante: de ... à une fasce cintrée de ... soutenant une colonne de ... et accompagnée en pointe d'une vache passante et contournée de ...; au chef de ... chargé d'une aigle de ... D'après une clef de voûte du XVII^e siècle, provenant de la chapelle de San Materno à Ascona. Les deux dernières armoiries m'ont été communiquées par don Siro Borrani, curé de Monte Carasso.

Zurini, *de Tegna*, porte: coupé, au 1^{er} d'or à une aigle de sable couronnée; au 2^e d'azur à un arbre de sinople; une fasce d'argent, chargée d'une pleine lune d'or bordée de gueules et accostée de deux étoiles d'or à huit rais, brochant sur le trait du coupé. D'après une fresque du XVIII^e siècle sur une chapelle votive à Tegna.

"Wappen und Buchzeichen des Benediktinerstiftes Einsiedeln,

von Dr. C. Benziger.

(Schluss).

Dass das Stift Einsiedeln auch sonst die Wappenkunst liebte, sehen wir noch bei anderen Gelegenheiten. So finden sich hübsche Blätter in den bereits genannten, vom Stifte herausgegebenen Annales heremi von 1612, in der im Kloster gedruckten Idea Vitae ac Mortis S. Meinradi von 1681, in einer in der Klosterdruckerei St. Gallen 1702 gedruckten Idea Sacrae Congregationis helveticoc-